

Sur deux aberrations de la *Cidaria sociata* Bkh. [Lép.]

Robert Brown

Citer ce document / Cite this document :

Brown Robert. Sur deux aberrations de la *Cidaria sociata* Bkh. [Lép.]. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 3 (3), 1898. pp. 33-34;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1898.22152>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1898_num_3_3_22152

Ressources associées :

Cidaria sociata

Fichier pdf généré le 09/11/2021

provenant d'une profondeur plus grande, ne montre rien de semblable, et il en est de même de divers exemplaires d'*A. megacheles* (Hailstone) et *A. ruber* (H. M.-Edwards) dragués également par des profondeurs de 4 à 600 mètres, dans la région des Açores et des îles du Cap-Vert, par le « Travailleur » et le « Talisman ».

Sur deux aberrations de la *Cidaria sociata* Bkh. [LÉP.]

Par R. BROWN.

Geyer, le continuateur de Hübner, a figuré (522-3 de sa planche 101) une Géomètre *limbaria* que personne, dit Guenée (Phalénites, vol. 2, p. 257), « ne paraît avoir connue en nature, et dont Boisduval a fait la *comptaria* de son *Genera* (n° 1833) en lui donnant l'Espagne pour patrie ».

Herrich Schaeffer semble, contrairement à la supposition de Guenée, avoir eu sous les yeux le Papillon figuré par Geyer, car il critique la figure de ce dernier.

Staudinger (*Catalogue*, p. 185, note) dit de cette même Géomètre : « aut sp. exotica, aut alius sp. ab. videtur ». Je crois pouvoir fournir quelques éclaircissements à son sujet. — J'ai capturé, dans les environs de Bordeaux, il y a quelques années déjà (le 13 septembre 1888), une ♀ bizarre, qui me dérouta d'abord, mais que je ne tardai pas à reconnaître pour une variété accidentelle ou aberration *Melanippe* (in Guenée) *Cidaria* (in Cat. Stgr.) *sociata* Bkh. Mon échantillon n'est pas absolument identique à celui figuré par Geyer, lequel en outre est un ♂ ; il a la base des quatre ailes légèrement estompée, tandis que cette même base est entièrement blanche dans la figure ; le point discoïdal noir est accompagné, en dessous, d'un petit empâtement roussâtre et, au bord interne, d'une petite tache également roussâtre ; l'ombre noire qui précède la ligne subterminale est sensiblement plus large dans mon sujet qui manque de la ligne coudée de points noirs figurée. Le dessous est moins foncé, surtout aux ailes supérieures qui offrent, dans leur espace médian, la bande transverse blanche que la figure de Geyer n'indique qu'aux inférieures. Malgré ces petites différences, qui ne changent pas l'aspect général du sujet, la figure du continuateur de Hübner me paraît se rapporter, sauf meilleur avis, au même accident de variation qui défigure si étrangement mon échantillon. M. Staudinger a donc eu raison dans la seconde hypothèse que contient sa note latine que j'ai citée plus haut, et on devra écrire à l'avenir :

CIDARIA SOCIATA Bkh. (RIVATA Hb.?) aberr. LIMBARIA Hübner, auct.

Je signalerai également chez un sujet ♂ de la même espèce une autre aberration qui offre en même temps un exemple d'asymétrie. Chez cet exemplaire, que j'ai capturé fin mai 1864 dans les environs de Bordeaux, tandis que la bande transverse médiane noire de l'aile supérieure droite est parfaitement normale, celle de l'aile gauche se résout en trois taches isolées, dont une triangulaire à la côte, une allongée dans le sens des nervures, au milieu de l'aile, la troisième plus haute que large et rejoignant presque la médiane, au bord interne. Cette même bizarrerie se reproduit, mais plus confusément, en dessous.

L'Army Worm en France

(*Leucania unipuncta* Haw. = *L. extranea* Gn.) [LÉP.]

PAR ALFRED GIARD.

Tout en admirant l'impassibilité scientifique avec laquelle nos collègues C. Lafaury et R. Brown ont annoncé les captures récentes et multiples de *Leucania extranea* Gn. sur divers points de notre littoral sud-ouest (*Bulletin* du 8 nov. 1897, p. 273, et du 12 janv. 1898, p. 12), il me paraît nécessaire de faire un peu plus de bruit autour de ce nouveau venu; car s'il *enrichit* d'une unité la faune lépidoptérologique française, il pourrait bien, d'ici quelques années, devenir un nouvel et fâcheux obstacle à l'enrichissement de nos agriculteurs.

Derrière le nom inoffensif de *Leucania extranea* se cache en effet un terrible synonyme : *L. extranea* Gn. n'est autre que *L. unipuncta* Haw. dont la chenille, le fameux *Army Worm* des Américains, a causé maintes fois d'énormes ravages dans les cultures du Nouveau Monde, principalement dans le nord des États-Unis et au Canada.

C'est en 1810, par conséquent plus de quarante ans avant Guinée, que A.-H. Haworth décrit cette Noctuelle, dans ses *Lepidoptera Britannica* (t. II, p. 177), sous le nom de *Noctua unipuncta*. Cette désignation spécifique est universellement adoptée aujourd'hui.

L'exemplaire étudié par Haworth était de provenance inconnue. Depuis, l'insecte a été plusieurs fois capturé en Angleterre, toujours d'une façon sporadique, notamment à Lewes et dans l'île de Wight.

Aux États-Unis, d'importantes invasions de *L. unipuncta* ont été signalées dès 1632 peut-être et certainement dès 1770 dans le Massachusetts, puis successivement dans les autres États, du Canada à la Floride, et de la côte orientale à la côte occidentale.

Dans l'Amérique du Sud, l'espèce est connue depuis le Venezuela et le Brésil jusqu'au Chili inclusivement.